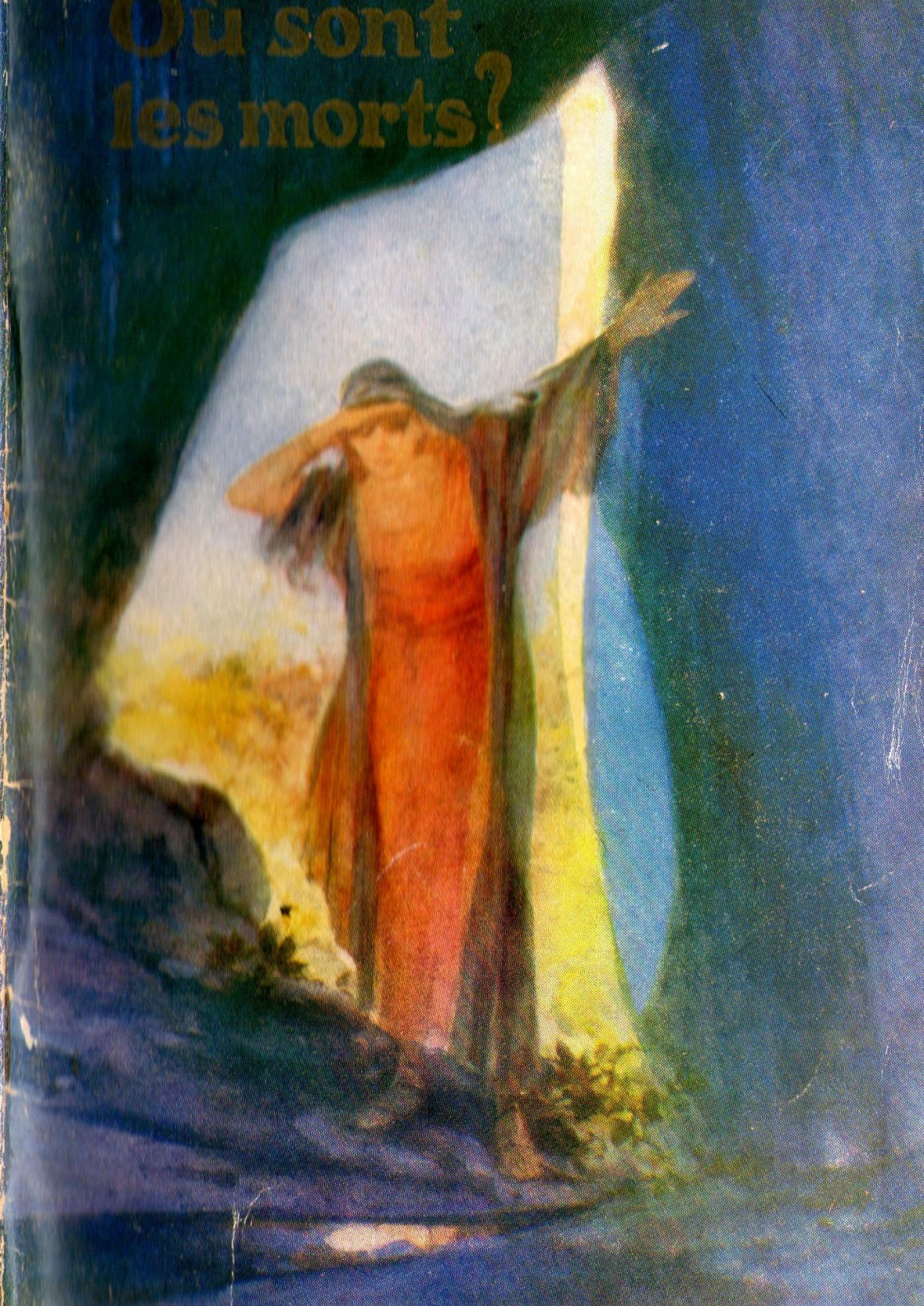


Où sont
les morts?



OU SONT LES MORTS?

La Réponse de la Bible

par

J. F. RUTHERFORD

Editeurs :

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS
DE LA BIBLE

TOUR DE GARDE. SOCIETE DE BIBLES ET DE TRACTS
BROOKLYN, N. Y., U. S. A.

Paris, Berne, Bruxelles, Londres, Magdebourg, etc.

OU SONT LES MORTS ?

Une réponse de la Bible qui réjouit et satisfait le cœur,

par

J. F. RUTHERFORD

Auteur de :

« Délivrance »

« La Harpe de Dieu »

« Des Millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais »

« Consolation pour le Peuple »
etc., etc.

"Where are the Dead"—French translation

PRINTED IN SWITZERLAND

Copyrighted 1927 by

Watch Tower Bible and Tract Society
Brooklyn, N. Y., U. S. A.

6834

OU SONT LES MORTS ?

Daily Chronicle **FINAL EDITION**

KILLED BY AUTOMOBILE

ADAM JOY, son of David and Rebecca Joy, age 23, struck by an automobile and killed.



(TUÉ PAR UNE AUTOMOBILE)

(Adam Joy, âgé de 23 ans, fils de David et Rebecca Joy, a été renversé par une automobile et tué sur le coup.)

Cette nouvelle paraissait en première page dans le « Daily Chronicle », journal publié dans une petite ville des Etats Unis, à Summerville. La famille Joy jouissait d'une situation importante dans les affaires et d'une grande considération. La mort de leur fils aîné occasionna beaucoup de commentaires. Une grande foule assista aux obsèques, mais il n'y eut pas d'oraison funèbre.

La famille Joy ne faisait partie d'aucune église. Adam, qui était soldat, avait passé plusieurs mois dans un camp d'instruction militaire, et il s'attendait à partir en France avec le premier régiment qui embarquerait, lorsque la guerre cessa. Ses camarades de

l'armée l'enterrèrent sans l'aide d'aucun ecclésiastique, ce qui fit beaucoup jaser, particulièrement parmi les commères et les bavards.

L'armistice avait été signé deux mois seulement avant la mort d'Adam. Les Etats-Unis n'entrèrent en guerre que vers la fin du conflit ; ils perdirent cependant plus de cent mille hommes dans la fleur de l'âge. Des milliers d'autres moururent de maladie. Les pertes de toutes les nations dans la grande guerre se chiffrent à plusieurs millions. En plus de la guerre, une famine terrible ravagea certaines contrées. Dans un seul pays, vingt-neuf millions moururent d'inanition.

Vers la fin des hostilités, la peste désola le monde et les gens moururent comme les mouches à l'arrivée du froid. La peste ne sévit pas seulement dans les pays ravagés par la guerre mais s'étendit sur toute la terre, de la zone glaciale du nord aux pays chauds du sud. Il semblait qu'un grand drap mortuaire fût suspendu sur la planète entière.

Lorsqu'une grande calamité s'abat sur un peuple, quelques-uns commencent à réfléchir. A Summerville, la mort soudaine du jeune Adam Joy ramena la pensée de beaucoup de gens sur le grand nombre de décès des dernières années. Et maintes fois l'on entendait cette question : « Où sont les morts ? »

Quand la guerre fut déchaînée, le clergé prêcha en sa faveur, exhortant les jeunes gens à s'enrôler, affirmant en chaire que celui qui mourrait sur le champ de bataille irait directement au ciel. Quelques-uns suggérèrent alors que, si l'assertion des ecclésiastiques était exacte, il était souhaitable pour tout le monde de mourir sur le champ de bataille. Il est évident que les conducteurs religieux n'avaient pas foi en leurs propres paroles puisqu'ils se tinrent loin du front.

La mortalité due à la famine et à la peste fut elle aussi le thème de beaucoup de discours dans les églises, bien que les opinions exprimées par les différents prédicateurs diffèrent quelque peu. Le « Chronicle » fit son affaire de publier des extraits de quelques-uns de ces sermons et même parfois des sermons tout entiers. Ils étaient naturellement lus par les habitants de la ville, particulièrement par ceux qui avaient perdu un être cher.

Les prêtres déclarèrent que celui qui était bon catholique et fidèle pratiquant irait à sa mort immédiatement au ciel ; un bon catholique qui cependant n'accomplissait pas entièrement ses vœux, irait au purgatoire pour une période indéfinie, mais les prières des prêtres pouvaient le tirer de cette condition de souffrance ; celui qui mourrait en dehors de l'église catholique ou de toute autre église, irait à sa mort dans un lieu de torture éternelle, d'où il ne sortirait jamais ; cet endroit, les prêtres l'appellent enfer.

Les sermons des pasteurs furent quelque peu différents. En substance, les prédicateurs protestants affirmèrent que celui qui est membre d'une église et se conforme aux commandements de cette dernière, va au ciel et que, dès ce moment, il jouit d'une félicité sans fin ; mais celui qui meurt en dehors de toute église et que pour cette raison ils appellent impie, celui-là doit aller dans un lieu de souffrance consciente et éternelle et de laquelle il ne pourra jamais être délivré.

A l'époque où ces sermons furent publiés parut aussi dans le journal local une annonce que tel dimanche, l'après-midi, un certain M. Timothée Goodman ferait une conférence à l'Hôtel de Ville, sur le sujet : « OÙ SONT LES MORTS ? » Le clergé, tant catholique que protestant, recommanda aux fidèles de ne

pas y assister, les avertissant qu'il était dangereux d'y aller. Le public fut peu nombreux mais il manifesta beaucoup d'intérêt. Il en résulta qu'un certain nombre de personnes reprirent dans leurs bibliothèques leurs bibles poudreuses et commencèrent à examiner ce que la Bible enseigne au sujet de ceux qui meurent.

C'était par une froide soirée d'hiver. Ce jour-là avaient eu lieu les funérailles d'Adam Joy. La famille du jeune homme était réunie autour du feu, chacun méditant dans le silence sur le terrible malheur qui s'était abattu sur le foyer. Adam était très connu. Il avait terminé ses études et, puisque la guerre était finie, il ne retournerait pas à l'armée ; il était sur le point d'embrasser la carrière du droit.

Ni Adam ni ses parents n'avaient jamais manifesté d'intérêt pour l'église. Les parents n'avaient fait aucune tentative pour envoyer leur jeune homme à l'école du dimanche ou au culte et, de lui-même, il n'y était pas allé. Dans son récent passage dans l'université, il avait appris à n'avoir que bien peu de respect pour la Bible, à cause de ce qu'on lui avait enseigné. C'était un jeune homme gai, adonné aux plaisirs innocents, et que les dévots du voisinage considéraient comme tout à fait mondain. Mais tous ceux qui le connaissaient bien pouvaient rendre ce témoignage que le jeune homme était honnête et digne de confiance.

Le clergé avait déclaré, et la presse avait publié ses assertions, que les habitants d'une ville chrétienne avaient un devoir particulier à remplir envers l'église ; chaque dimanche matin, ils étaient invités par les cloches à aller écouter le sermon ; s'ils n'y allaient pas et mouraient dans cette condition, ils mouraient dans leurs péchés et leur destinée inévitable était un

enfer de tortures éternelles. M. et M^{me} Joy avaient lu ces choses dans les journaux.

Aux cours de la soirée dont nous parlions plus haut, le silence était interrompu de temps en temps par les sanglots déchirants de la mère. Pour la consoler, son mari lui disait : « Rebecca, je ne puis croire que notre fils est dans ce lieu horrible où il y a du feu et du soufre, pour y être torturé. Nous ne tourmenterions même pas le mauvais chien de notre voisin de semblable façon. J'ai entendu dire que Dieu est amour, et, si cela est vrai, il est certainement impossible qu'il torture éternellement notre enfant. »

« Mais, répondit M^{me} Joy, tous les prêtres ne disent-ils pas que ceux qui meurent en dehors de l'église vont dans cet endroit terrible ? Je voudrais pouvoir croire que notre cher fils est ailleurs. Mais où est-il ? Mon cœur se brisera si cette incertitude persiste ; et alors je rejoindrai mon enfant, là où il est. »

« Papa, papa, puis-je dire quelque chose ? » Ainsi parlait le petit Samuel, le plus jeune fils de la famille. Le père l'ayant approuvé du regard, le jeune garçon continua : « Il vous souvient qu'il y a peu de temps un monsieur fit une conférence à l'Hôtel de Ville sur OÙ SONT LES MORTS ? Eh bien, ce jour-là, j'ai entendu Henry Smith dire qu'il était à l'église avec sa mère et que le prédicateur avait recommandé de ne pas assister à cette conférence. Mais, papa, je suis allé voir quel sorte d'homme c'était et, Henry et moi, nous nous tenions près de la porte. A un moment donné, je me suis même avancé pour regarder et je vis l'homme sur une estrade. Il n'avait pas l'air si mal. Je vis à la porte un autre homme qui vendait des livres et déclarait que ces livres aideraient à comprendre où sont les morts et où ils vont.

Papa, j'ai vu cet homme aujourd'hui dans la rue. Je crois que je pourrais le retrouver. Veux-tu me laisser aller le chercher et le ramener ici ? Peut-être pourra-t-il nous dire où est Adam. »

La demande semblait raisonnable et sensée, et il fut convenu que le jeune garçon se mettrait le lendemain à la recherche de cet homme et l'inviterait à visiter la famille Joy. Le lendemain matin, le petit Samuel trouva l'homme qui avait vendu les livres, apprit qu'il s'appelait Jean Remnant, qu'il exerçait le métier de charpentier et occupait ses moments de loisirs à colporter et à consoler ceux qui pleuraient. Il accepta l'invitation avec empressement et vint chez les Joy la soirée suivante. Il fit rapidement connaissance avec la famille affligée qui lui posa cette question : « Où sont les morts ? »

SONDANT LES ECRITURES

Le chagrin pousse quelquefois un homme à faire de sérieuses investigations et à raisonner sur ce qu'il entend. Le cœur triste mais l'esprit affamé, chacun des membres de la famille Joy écouta M. Remnant ce soir-là. Adressant ses remarques à M. Joy, il dit :

« Permettez-moi de vous dire, M. Joy, que de ma propre sagesse, je ne puis répondre à votre question. Je ne suis ni prêtre, ni prophète, ni voyant. Je ne suis tout simplement qu'un homme. J'aime le Seigneur Dieu et je le sers aussi bien qu'il m'est possible ; et je suis certain que votre question est pleinement résolue dans sa Parole, la Bible. Si vous me permettez de vous exposer les vérités bibliques, j'ai la conviction que leur évidence vous apportera à tous la satis-

faction, et je serai heureux d'avoir eu l'opportunité de vous aider. Je suis persuadé que si vous voulez raisonner sur l'évidence scripturale, vous trouverez la consolation dans les réponses que le saint livre vous donnera.

Laissez-moi vous dire tout d'abord que la Bible a été grossièrement dénaturée par des hommes qui prétendent croire en elle et le pire est que parmi ceux-là se trouvent les prêtres et les pasteurs qui prétendent l'enseigner. Ils ont dénaturé Jéhovah Dieu lui-même aussi bien que sa Parole. Mais soyez assuré que je n'éprouve aucun ressentiment à leur égard. Ils ne sont pas entièrement à blâmer car ils ont été trompés par notre ennemi commun, comme vous le verrez lorsque nous examinerons les preuves que je vous donnerai. »

Etant assuré par M. Joy que lui et sa famille seraient heureux de connaître la réponse scripturale à leur question, M. Remnant se mit en devoir de la leur donner :

OU SONT LES MORTS ?

Le clergé veut vous faire croire que Dieu a enlevé votre fils, mais je vais vous prouver que cela n'est pas vrai. Il n'est pas étonnant que la mort d'un être aimé accable de chagrin tant de personnes et qu'elles s'écrient : « Comment un Dieu juste, un Dieu d'amour peut-il laisser mourir nos bien-aimés ? » Mais je vais vous expliquer que Dieu ne les fait pas mourir. Les prêtres disent que ceux qui meurent vont immédiatement au ciel, au purgatoire, ou aux tourments éternels ; et ces derniers, ils les appellent enfer.

Nous allons considérer la signification de ces différents termes dans l'ordre énoncé, afin que vous puissiez suivre ce que j'ai à dire. J'affirme tout d'abord et je vais vous prouver que, d'après la Bible, votre fils n'est ni au ciel, ni au purgatoire, ni aux tourments éternels. Je vous montrerai ensuite par les Ecritures où il est, pourquoi il est mort, et qu'il y a espoir pour vous de le revoir et d'être heureux avec lui pour toujours. Ayant ces différents points à la pensée vous suivrez plus facilement les preuves que je vous apporte et les faits que je vous soumetts.

CIEL

Il y a dans la signification du mot ciel l'idée de quelque chose de haut, d'élevé, d'exalté. Jéhovah Dieu habite le ciel. Dieu est un esprit invisible à l'homme. Aucun homme n'a jamais vu Dieu, aucun homme ne le verra jamais. Les êtres spirituels seuls peuvent voir Jéhovah qui a dit : « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. » (Exode 33 : 20 ; 1 Timothée 6 : 16) Il s'ensuit donc que votre fils ne peut être au ciel, à moins qu'il ne soit plus un homme mais un esprit. L'opinion de l'homme ne suffit pas pour prouver que votre fils est maintenant un esprit.

Vous savez fort bien qu'au dire du clergé il y a deux lieux, et deux seulement, où tous doivent finalement trouver une habitation éternelle ou demeure permanente, savoir le ciel et l'enfer. Il affirme que les bons vont au ciel, que beaucoup vont au purgatoire pour être purifiés, mais qu'en fin de compte tous seront soit au ciel, soit aux tourments éternels.

Au onzième chapitre de l'épître aux Hébreux se trouve une longue liste d'hommes bons. Ce sont des hommes qui ont vécu depuis Abel jusqu'au dernier des prophètes. Ces hommes furent tous approuvés de Jéhovah, et par conséquent sont considérés comme des hommes bons. Si le clergé a raison de dire que les bons vont au ciel, nous devons sûrement nous attendre à trouver dans la Bible la preuve que tous ces hommes sont aussi allés au ciel. Mais au contraire, la Bible nous montre qu'aucun d'eux n'alla jamais au ciel et jamais n'y sera. Quelques-uns d'entre eux étaient morts depuis quatre mille ans quand Jésus vint sur la terre, et qu'il déclara très clairement : « Personne n'est monté au ciel. » (Jean 3 : 13) Jésus est le témoin le plus digne de foi car il venait du ciel et par suite était renseigné. Il est certain qu'il ne faut pas quatre mille ans pour aller de la terre jusqu'au ciel.

Pour établir ce fait d'une façon définitive, David est pris comme exemple. David ne fut pas seulement approuvé, mais il fut si dévoué au Seigneur qu'il est écrit de lui qu'il était un homme selon le cœur de Dieu. (Actes 13 : 22 ; 1 Samuel 13 : 14) Il est cependant écrit concernant David : « Car David n'est point monté au ciel. » (Actes 2 : 34) Jean-Baptiste fut un homme juste, il reçut l'approbation de Dieu, et fut celui que Jéhovah choisit pour annoncer la venue du Sauveur du monde. Néanmoins les Ecritures indiquent clairement que Jean-Baptiste n'ira jamais au ciel. — Matthieu 11 : 11.

Puisque les Saintes Ecritures prouvent d'une façon concluante que le clergé est dans l'erreur lorsqu'il affirme que les bons vont au ciel, cela devrait être une raison suffisante pour que les hommes sensés con-

sidèrent avec circonspection tout ce qu'il dit. Nous devrions du moins exiger des preuves formelles sur tout ce qu'il avance concernant les morts.

PURGATOIRE

Le catholicisme et certains prédicateurs des églises soi-disant protestantes, enseignent la doctrine du purgatoire. Leur théorie est que l'homme qui meurt dans le péché mais qui n'est pas tout à fait perdu, s'en va dans un lieu appelé purgatoire pour y être puni pendant une période de temps indéterminée, ou jusqu'à ce qu'un nombre suffisant de prières aient été faites pour qu'il puisse être délivré et ainsi aller au ciel. Il est de coutume que les amis d'un mort payent une certaine somme d'argent pour faire dire des prières.

Les gens se reposent sur les prêtres et les pasteurs pour leur dire la vérité, et, ne connaissant rien de mieux, ils croient ce que ces prédicateurs leur disent. Ces derniers informent les amis du décédé que la prière dite par un ecclésiastique le fera sortir du purgatoire au temps voulu. La déclaration suivante, du vénérable cardinal Gibbons, fait autorité chez les catholiques sur ce point :

L'église catholique enseigne qu'en outre des tourments éternels pour le méchant, et du repos éternel pour le juste, il y a dans l'autre vie, un état intermédiaire de châtement temporaire pour ceux qui meurent du péché véniel, ou qui n'ont pas satisfait la justice divine pour les péchés déjà pardonnés. Elle nous enseigne aussi que bien que les âmes retenues dans cet état intermédiaire, ordinairement appelé purgatoire, ne peuvent s'aider elles-mêmes, elles peuvent l'être par les litanies (prières) des fidèles encore sur la terre. L'existence du purgatoire implique naturellement le dogme corrélatif :

l'utilité de prier pour les morts, car les âmes retenues dans cet état intermédiaire n'ont pas encore atteint le but de leur voyage. Elles sont encore des exilés du ciel et des sujets préparés pour la clémence divine. — FOI DES PÈRES, page 205.

Cet érudit ne cite même pas un passage des Ecritures pour confirmer la doctrine du purgatoire. Il répète les paroles d'hommes, membres de l'église catholique, et nous demande ensuite d'accepter leurs opinions sur le purgatoire. Nous ne pouvons pas faire cela parce qu'aucun d'eux n'y est allé et n'en est revenu pour rendre témoignage de ce qu'il a vu. Dante était un poète catholique ; il écrivit un livre de vers concernant le purgatoire et l'enfer. Il décrit les souffrances des malheureux qui sont là, subissant toutes sortes de châtements, les uns mordus par des reptiles, d'autres debout sur la tête dans des cuves d'huile bouillante, d'autres plongés dans des gouffres de feu et de soufre, et d'autres encore endurant toutes sortes de tortures.

Doré, un artiste distingué, illustra les créations de l'imagination de Dante, et ses tableaux servent à effrayer les gens en leur faisant voir les terribles souffrances de leurs morts bien-aimés ; et il est facile d'inciter ceux qui ajoute foi à ces choses, à se défaire de leur argent, gagné si péniblement, pour faire dire des prières en faveur de leurs disparus. Ces théories sont confirmées par des hommes tels que Jérôme, Ambroise, Chrysostome et d'autres, mais non par la Bible. Le résultat le plus clair de la doctrine du purgatoire a été une source appréciable de revenu pour le clergé, et pour les pauvres gens la fuite de leurs économies. Les prières dites pour les morts ne montent jamais plus haut que la tête de ceux qui les prononcent.

Il ne semble pas raisonnable de croire que Dieu, qui est si bon, ait pu préparer un endroit tel que celui décrit par Dante, et ensuite qu'il ait permis aux hommes de s'en servir dans un but commercial. Est-il raisonnable de croire que Dieu exauce les prières d'un homme faites en faveur de quelqu'un lorsqu'une rétribution monétaire en est le motif ? L'opinion du Seigneur sur le fait de commercialiser sa Parole, ou toute autre partie de son Service, est exprimée par Jésus dans ces paroles : « Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. » — Matthieu 21 : 13.

Non seulement cette doctrine du purgatoire n'est pas fondée sur les Ecritures, mais lorsque nous les examinons quant à la condition réelle des morts, nous trouvons la preuve positive que le purgatoire est une fraude et un piège, inventé par l'ennemi de l'homme et utilisé contre son intérêt pendant les siècles écoulés. Vous remarquerez que le cardinal Gibbons dit dans le passage que nous avons cité que le malheureux infortuné qui est au purgatoire ne peut se sauver de lui-même, mais certains prêtres sont assez présomptueux pour se dire capables de l'aider moyennant une rétribution suffisante.

TOURMENTS ETERNELS

Puisque les Ecritures prouvent positivement que le clergé est dans l'erreur lorsqu'il déclare que les bons vont au ciel, et puisque la doctrine du purgatoire ne repose nullement sur les Ecritures, nous sommes fondés à envisager avec beaucoup de scepticisme la doctrine des tourments éternels qu'il prêche depuis des siècles. Les ecclésiastiques enseignent que

les méchants vont dans un endroit où un feu de soufre ne s'éteint jamais, et que ces pauvres créatures y sont tourmentées pour l'éternité, sans aucune possibilité de s'échapper.

vous êtes un homme raisonnable. Employons donc maintenant notre faculté de raisonnement. Dieu dit à l'homme : « Venez maintenant et raisonnons ensemble. » (Esaïe 1 : 18) Est-il sensé de croire qu'un être vivant puisse exister éternellement dans le feu ? Aucune créature ne peut exister sans un corps ou organisme, et lorsque l'homme meurt, le corps est mort et on le descend dans la tombe. Peut-on croire que Dieu donne à la créature morte un corps d'asbeste pour qu'elle puisse brûler éternellement ?

« Dieu est amour. » Est-il raisonnable que l'amour puisse trouver à s'exprimer dans la torture éternelle de quelqu'un. Dieu est bon et tout ce qu'il fait doit être conséquent avec lui-même. Quel bien pourrait-il résulter de la souffrance éternelle d'un être ? Vous ne tourmenteriez pas votre chien pendant un jour. Se peut-il donc qu'un Dieu bon et plein d'amour tourmente votre fils pour toujours ?

INCONSCIENT

Votre fils ne pourrait être au ciel et y jouir des beautés et du bonheur de cet endroit, ni au purgatoire pour y subir un châtiment, ni aux tourments éternels, sans en avoir connaissance. Il doit être conscient s'il est dans l'un ou l'autre de ces endroits, s'ils sont tels que le clergé les a dépeints. Si les Saintes Ecritures montrent d'une manière concluante qu'il est inconscient, cela ne prouverait-il pas que ni l'une ni l'autre

de leurs théories n'est juste. Voyons maintenant ce que les Saintes Ecritures nous disent concernant les morts. Sont-ils conscients ou inconscients ?

« Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien... Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. » — Ecclésiaste 9 : 5, 10.

« Car celui qui meurt n'a plus son souvenir ; qui te louera dans le séjour des morts ? » — Psaume 6 : 6.

« Comme un troupeau, ils sont mis dans le séjour des morts, la mort en fait sa pâture. » — Psaume 49 : 15.

« Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Eternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence. » — Psaume 115 : 17.

Ces passages prouvent d'une manière concluante que lorsqu'un homme est mort il ne sait rien ; il n'a plus ni connaissance, ni sagesse et ne travaille pas ; il ne se souvient pas, il est dans le silence. Cela ne concorde pas avec la théorie que l'on est dans un état de félicité, ou dans une cuve d'huile bouillante, ou encore que l'on est torturé par des diables combustibles vêtus de manteaux d'asbeste.

Le corps de votre fils a été déposé dans le sépulcre. A ce moment-là, il était inconscient. S'il est au ciel ou au purgatoire ou en enfer, quelle est la partie de son corps qui est dans l'un ou l'autre de ces endroits ? Le clergé répondra que le corps est mort, mais il affirmera que « l'âme immortelle » de votre fils a quitté le corps pour aller au ciel, au purgatoire ou en enfer. Là encore ils sont en contradiction flagrante avec la Parole du Seigneur.

L'ÂME

Aucun homme n'a une âme. Tout homme est une âme. Le mot âme signifie être, créature ou homme. Dieu ne fit pas un homme pour mettre ensuite une âme dans l'homme, comme le clergé nous le dit. Voici comment il créa l'homme, ainsi que nous le rapporte la Genèse : L'Eternel forma le corps humain de la poussière de la terre. Tout son organisme fut fait de terre. Puis Dieu souffla dans ses narines le souffle de vie ; ce souffle anima le corps, l'homme se leva : il vivait. (Genèse 2 : 7).

Tous les animaux sont appelés des âmes. Une vache est une âme, et un bœuf est une âme. Voyez Nombres 31, au verset 28, où l'Eternel dit que les bœufs, les ânes et les brebis sont des âmes. Le clergé nous a fait croire que l'homme possède une âme en lui, que lorsqu'il meurt, l'âme s'en va dans un autre lieu. Mais il n'y a absolument aucun fondement à une telle assertion.

IMMORTALITE

Afin de confirmer leurs théories du purgatoire et des tourments éternels, il était nécessaire pour ceux qui en étaient les avocats, de déclarer que l'âme de l'homme est immortelle. Immortel signifie qui ne peut pas mourir. Il est facile de comprendre qu'aucune créature ne pourrait être pour toujours au ciel, au purgatoire ou en enfer, si cette créature peut être mise à mort. C'est pourquoi l'intelligence supérieure qui est responsable de ces doctrines a décidé : « Nous devons dire que l'homme a une âme immortelle. » Si maintenant nous trouvons la preuve scripturale que

l'homme est une âme *mortelle*, sujette à la mort, les théories du purgatoire et de l'enfer apparaîtront totalement fausses.

Lorsque Dieu créa l'homme et le plaça en Eden, il lui dit : « Car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Genèse 2 : 17) C'était là l'expression claire de la loi de Dieu. Voulait-il dire que le corps seulement mourrait ? La réponse est : « L'âme qui pèche c'est celle qui mourra... » (Ezéchiel 18 : 4, 20) « Y a-t-il un homme qui puisse vivre et ne pas voir la mort, qui puisse sauver son âme du séjour des morts ? » — Psaume 89 : 49.

LE MENSONGE DE SATAN

Le seul fondement de la théorie de l'immortalité de toutes les âmes se retrouve dans un mensonge qui fut proféré par le diable lui-même. Il savait que Dieu avait dit à Adam que manger d'un certain fruit amènerait pour lui la mort. Il s'approcha d'Eve afin de la séduire et lui dit : « Vous pouvez manger de ce fruit, et si vous en mangez vous deviendrez aussi sages que Dieu. Vous ne mourrez *nullement*. » Il induisit Eve à violer la loi de Dieu.

Qui a dit la vérité ? Dieu a décrété : « Vous mourrez. » Le diable a insinué : Vous ne mourrez pas. » Jésus répond : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. » — Jean 8 : 44.

Pendant longtemps, les ecclésiastiques enseignèrent au peuple : « Il n'y a pas de mort ; lorsqu'un homme

meurt, il va directement au ciel ou au purgatoire ou en enfer ; il n'y a qu'un espoir pour l'homme quand il vit, c'est de rejoindre notre église pour aller au ciel ; il n'y a qu'un espoir pour lui quand il est mort, c'est de se servir de nous pour le faire sortir du purgatoire. » Pour être l'objet d'une telle torture, l'homme doit naturellement être immortel. D'où la nécessité de l'invention de l'immortalité de l'âme.

QUI EST IMMORTEL ?

Le diable lui-même n'est pas immortel, car les Ecritures montrent qu'au temps voulu, Dieu le détruira. (Hébreux 2 : 14 ; Ezéchiel 28 : 18) A juste raison nous pouvons poser cette question au clergé : Si l'enfer est un endroit où l'on est éternellement torturé, et si le diable en est le chauffeur principal, qui entretiendra le feu lorsque le diable sera détruit ?

Un chrétien est exhorté à chercher l'immortalité. (Romains 2 : 7) Un homme ne recherche pas ce qu'il possède déjà. Dieu seul possède l'immortalité, car il est écrit : « Celui qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. » — 1 Timothée 6 : 16.

Quand Jésus était sur la terre, il n'était pas immortel, mais Dieu lui donna l'immortalité à sa résurrection. (Jean 5 : 26 ; Apocalypse 1 : 18). L'immortalité est promise aux fidèles chrétiens vainqueurs en récompense glorieuse, car il est écrit : « Car il fautque ce corps mortel revête l'immortalité. » (1 Corinthiens 15 : 53) Dieu serait inconséquent de mettre ce passage dans sa Parole, si l'homme possédait déjà l'immortalité.

Ces versets nous montrent donc que l'homme est une âme ; qu'il est sujet à la mort ; qu'il n'est donc pas immortel ; et ces choses étant vraies, il s'ensuit nécessairement que, lorsque l'homme meurt, il ne va pas immédiatement au ciel, au purgatoire ou en enfer.

ENFER

Nous allons maintenant prouver que l'enfer n'est pas un endroit de torture éternelle. Enfer signifie tombe. C'est là qu'est votre fils. Il est inconscient. Il ne souffre pas. Au temps prévu par Dieu, il sera réveillé de la mort et ressuscité, et aura alors l'opportunité d'habiter avec vous sur la terre, dans la paix et le bonheur. Si vous pouvez comprendre ces déclarations scripturales et y croire, vous aurez alors l'espoir de revoir votre fils ; et, avec cette espérance, vous ne vous affligerez pas comme ceux qui n'en ont pas. (1 Thessaloniens 4 : 13-18) Examinons maintenant les Ecritures pour voir si ces assertions sont vraies.

La Bible que nous avons fut traduite de deux langues. L'Ancien Testament fut traduit de l'hébreu et le Nouveau Testament du grec. Le mot hébreu *sheol* est traduit dans la Bible par le mot « sépulcre » plus souvent que par le mot enfer. Le sépulcre est un endroit obscur. Si le mot *sheol* signifie torture dans un verset, il signifie torture également dans les autres versets. Quelques passages sur ce point éclairciront cette question.

Jacob fut un des hommes approuvés de Dieu. Joseph, le fils de Jacob, fut enlevé et vendu en Egypte, et on annonça à Jacob que son fils avait été tué. Ses fils et ses filles vinrent le consoler et il leur

dit : « C'est en pleurant que je descendrai vers mon fils au sépulcre [*sheol*] » (Genèse 37 : 35). Bien des années après, il y eut une famine dans le pays où vivait Jacob, et il envoya ses fils en Egypte pour chercher du blé. Là, ils trouvèrent Joseph. Ils s'en retournèrent et demandèrent à leur père de leur permettre d'emmener Benjamin, le plus jeune fils. Jacob leur répondit : « Mon fils ne descendra point avec vous ; car son frère [Joseph] est mort, et il [Benjamin] est resté seul ; s'il lui arrivait un malheur dans le voyage que vous allez faire, vous feriez descendre mes cheveux blancs avec douleur dans le sépulcre [*sheol*]. » — Genèse 42 : 38.

Ici le mot *sheol* est traduit sépulcre. Il est facile de voir que Jacob s'attendait à descendre dans la tombe. Les traducteurs virent qu'il était impossible que ce passage fût traduit « enfer » car il serait illogique de dire que les cheveux blancs de Jacob auraient subsisté longtemps dans le feu et le soufre. Certains traducteurs laissèrent le mot *sheol* sans le traduire, pensant ainsi tromper les ignorants.

Job fut un homme juste, bon et approuvé de Jéhovah. Satan se vanta qu'il pouvait inciter Job à maudire Jéhovah. Dieu le laissa essayer ; mais il ne réussit pas dans sa tentative. Job était couvert d'ulcères du sommet de la tête à la plante des pieds, sa chair était putréfiée ; tous ses voisins et ses amis se tournèrent contre lui et se moquèrent de lui ; sa femme elle-même le répudia et lui dit : « Maudis Dieu et meurs. » Il n'y avait personne pour consoler le pauvre Job. Selon la description que le clergé fait de l'enfer, il semble que Job a eu son enfer ici sur la terre, car personne ne pourrait supporter plus de maux que lui. S'il avait cru que le sépulcre signifiait

tourments éternels, il serait étrange qu'il ait fait la prière suivante :

« Oh ! si tu voulais me cacher dans le sépulcre [sheol, tombe], m'y tenir à couvert, jusqu'à ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendrais de moi ! » (Job 14 : 13) Puis il ajoute : « Ce que j'attends pour demeure, c'est le sépulcre ; c'est dans les ténèbres que je dresserai ma couche. » (Job 17 : 13) Job écrivit ces paroles sous l'inspiration de Jéhovah. Ces passages sont cités pour prouver que le mot sheol, traduit enfer, comme dans Job 11 : 8, version Ostervald, signifie tombeau, sépulcre, état de silence.

Dans le psaume seize, il est écrit : « Tu n'abandonneras pas mon âme dans le sépulcre. » Ce passage est aussi cité en Actes 2 : 30-32 et il est spécialement appliqué au Seigneur Jésus, prouvant que Jésus est allé dans l'enfer de la Bible, qui signifie la tombe. Si l'enfer était un endroit de tourments éternels, Jésus y serait encore. Mais il en est sorti trois jours après sa mort. Il fut ressuscité des morts. Le clergé pourrait répondre : « Il y est allé pour savoir et pour renseigner les autres concernant la chaleur qu'il y fait. » Si cet argument est juste, il faut donc que le Seigneur ait eu un corps d'asbeste pour ce voyage. D'ailleurs, Jésus a parlé de l'enfer et n'a jamais dit que c'était un endroit de torture, comme nous le verrons.

Une des meilleures illustrations de ce que veut dire le mot enfer se trouve dans Jonas 2 : 2. Un grand poisson avait avalé Jonas et il s'écria : « Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel, et il m'a répondu. Du sein du sépulcre, je t'ai invoqué. » Il faisait évidemment tout à fait noir dans le ventre du poisson.

Si l'enfer avait été les tourments éternels, Jonas n'aurait pas pu en sortir.

Le même mot sheol est aussi traduit fosse, gouffre, séjour des morts. Il est écrit concernant les méchants qui meurent : « Ceux qui descendent vivants dans le gouffre. » (Nombre 16 : 30) Les mots gouffre, fosse et séjour des morts sont traduits du mot sheol.

Il est encore écrit concernant ceux qui meurent : « Elle descendra vers les portes du séjour des morts, quand nous irons ensemble reposer dans la poussière. » (Job 17 : 16) Le mot qui est traduit ici séjour des morts vient de sheol ; il exprime clairement ce que signifie l'état de mort.

HADES

Dans le Nouveau Testament, le mot grec *hades* est traduit en français enfer, et a la même signification que le mot hébreu sheol. Il se rapporte toujours à l'état de mort lorsqu'on parle du tombeau, du sépulcre ou du séjour des morts. Citons quelques versets : Actes 2 : 27 est une citation du psaume 16 : 10. Dans Matthieu 16 : 18, Jésus emploie le mot *hades* qui est traduit enfer (Ostervald) ; il dit que : « Les portes de l'enfer ne prévaudront point » contre son église. Il veut sans doute dire que la mort sera détruite au temps déterminé par Dieu.

En harmonie avec ce qui précède, en Apocalypse 1 : 18, il est déclaré que Jésus a les clefs de l'enfer, c'est-à-dire le pouvoir de détruire la mort. Il est aussi écrit en Apocalypse 20 : 13 : « Et la mort et l'enfer rendront les morts qui étaient en eux. » C'est encore le mot *hades* qui est employé dans ces passages ; il a la même signification que sheol et désigne

incontestablement le sépulcre, le tombeau rendant les morts à la résurrection. Il est manifeste que ce mot ne signifie pas tourments éternels, car, si les gens sont là éternellement, ils ne peuvent pas être délivrés. Les Saintes Ecritures ne disent pas que l'enfer rendra les *vivants*, mais les *morts*.

GEHENNE

Le mot grec *géhénne* n'a pas été traduit en français. Il signifie l'état de mort ou de destruction complète, et de laquelle il n'y a pas de résurrection. Géhenne est une expression grecque se rapportant à la vallée de Hinnom. Au sud de Jérusalem se trouve une vallée appelée vallée de Hinnom, ou vallée de la Géhenne. Il y avait là un feu qui ne s'éteignait jamais. Les ordures de la ville et les corps des animaux morts étaient jetés dans ce feu et détruits. La loi juive ne permettait pas qu'une créature vivante fût jetée dans ce feu. On avait coutume d'amener les ordures en dehors des murs de Jérusalem, de les jeter par-dessus le remblai dans la vallée. Quelquefois, en tombant, le corps de ces animaux s'arrêtait sur les rochers et était mangé par les vers. La vallée de Hinnom était donc un endroit de destruction.

Parlant aux Juifs qui le comprenaient, Jésus dit : « Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, où le ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. » (Marc 9 : 47, 48) Le feu qui ne s'éteint pas et le ver représentent la destruction, et Jésus leur disait que c'était ce qui arriverait à leur nation.

Ce que Jésus disait aux Juifs était très clair ; c'était que lui, Jésus, était le Roi désigné, et qu'au temps marqué par Dieu il établirait son royaume ; qu'une place dans ce royaume serait le plus grand privilège que l'homme puisse posséder ; mais que nul n'aurait ce privilège s'il ne sacrifiait volontairement tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu. Pour celui donc qui avait quelque chose qui lui était cher, même aussi cher qu'un œil ou une main, si cette chose était nuisible et pouvait l'empêcher de gagner le royaume, il valait mieux la sacrifier que d'être détruit.

Jésus emploie de nouveau le mot géhenne dans le passage suivant ; « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. » (Matthieu 10 : 28) Il montre clairement ici que géhenne signifie destruction. Un homme peut en tuer un autre, mais, ce dernier ressuscitera au temps voulu ; mais si Dieu détruit un être humain, il lui enlève même le droit à l'existence, et il n'y aura pas de résurrection pour lui.

Hades, traduit enfer, signifie condition de mort pour laquelle il y aura une résurrection. Géhenne désigne un état de mort pour lequel il n'y aura pas de résurrection.

Bien que les ecclésiastiques du temps de Jésus déclarassent qu'ils représentaient Jéhovah Dieu, ils furent cependant les pires ennemis du Seigneur. Ils étaient hypocrites, ils dénaturaient Jéhovah et trompaient le peuple. Il leur dit ouvertement qu'ils étaient les serviteurs du diable (Jean 8 : 44). Après qu'il fut entré dans le temple et qu'il en eut chassé les changeurs, il parla aux pharisiens et aux autres membres du clergé et leur dit à cette occasion : « Serpents,

race de vipères ! comment échapperez-vous au châtiement de la géhenne. » (Matthieu 23 : 33) Ces hommes avaient péché contre la lumière. Ils savaient qu'il était le Messie, et cependant ils le persécutaient et cherchaient à le tuer. C'est parce qu'ils avaient cette lumière qu'il leur posa cette question : Comment échapperez-vous à la destruction éternelle ? — Hébreux 6 : 4-6.

Celui qui calomnie, dit du mal contre un autre et suscite la querelle, cherche à détruire son prochain. Il est écrit : « La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. » (Jacques 3 : 6) Le mot géhenne veut dire ici destruction.

TARTARU

Le mot grec tartaru est traduit en français abîme dans certaines versions et enfer dans d'autres. Il ne semble y avoir aucune bonne raison pour le traduire enfer, puisque ce mot tartaru représente la condition d'emprisonnement des anges déchus. Antérieurement au déluge, certains êtres spirituels ou anges se souillèrent avec des êtres humains. Il en résulta une race de géants qui couvrit la terre de violence. Le grand déluge vint et cette progéniture fut détruite. Mais les anges déchus ne périrent pas. Il est écrit à leur sujet : « Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement, » (2 Pierre 2 : 4) « Il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges

qui n'ont pas gardé leur dignité mais qui ont abandonné leur propre demeure. » (Jude 6) Mais nous ne trouvons nulle part dans les Saintes Ecritures un passage disant qu'un être humain est allé dans un endroit tel que le tartaru. C'est une condition de détention préventive des anges déchus dont le sort sera finalement réglé au jour du jugement du Seigneur.

Pour un examen plus détaillé du mot enfer, vous devriez lire la brochure publiée par l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, intitulée « L'ENFER. Qu'est-ce que l'enfer ? Qui sont ceux qui y sont ? Pourront-ils en sortir ? »

Nous savons que votre fils n'avait pas la prétention d'être un chrétien. Les versets précédents montrent donc d'une manière concluante que votre fils est mort, qu'il est dans la tombe ou sépulcre ; qu'il est tout à fait inconscient, ayant complètement cessé d'exister, sauf dans la mémoire de Dieu ; et qu'au temps voulu, il sera ramené de cette condition de mort. Avant d'examiner les Ecritures sur ce point, il est bon de résoudre cette question :

POURQUOI L'HOMME MEURT-IL ?

Votre fils était un jeune homme intelligent. Il vous était soumis. Il n'était coupable d'aucun crime. Son avenir s'annonçait magnifique, et vous aviez grand espoir pour lui. Aussi, à juste raison, demandez-vous : « Pourquoi mon fils a-t-il dû mourir ? Pourquoi Dieu nous l'a-t-il enlevé ? » Dieu n'a pas enlevé votre fils. Pour comprendre le pourquoi de sa mort, il est nécessaire d'examiner l'histoire de l'homme, telle que nous la rapporte la Bible.

Le premier homme fut créé parfait et une habitation parfaite lui fut donnée sur la terre. Il avait le droit de vivre et fut fait roi de la terre avec plein pouvoir pour la gouverner. La jouissance perpétuelle de ces faveurs dépendait de son obéissance à la loi de Dieu. Comme il était parfait, doué de la faculté de révéler, l'homme adora son bienveillant Créateur, Jéhovah Dieu.

Lucifer, un fils spirituel de Dieu, fut délégué par le Seigneur comme surveillant de l'homme en Eden. Lucifer devint ambitieux et désira pour lui l'adoration de l'homme, afin de pouvoir devenir l'égal du Très-Haut. (Esaïe 14 : 12-15) Il eut recours à la fraude et à la tromperie pour accomplir ses desseins. Il raisonna qu'il devait d'abord rendre l'homme hostile à Dieu, et qu'ensuite lui, Lucifer, apparaîtrait comme son bienfaiteur et serait l'objet de son adoration. Il agit par la femme Eve, et il l'induisit à croire que Dieu n'avait pas dit la vérité à son époux.

Lucifer dit à Eve : « Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » (Genèse 3 : 4, 5) Autrement dit, il déclara à Eve que Jéhovah les laissait délibérément, elle et Adam, dans les ténèbres quant à leurs droits et à leurs privilèges. Il amena Eve à le croire, et elle viola la loi de Dieu. Adam apprit ce qu'elle avait fait et la rejoignit dans la transgression. (1 Timothée 2 : 14) Il en résulta qu'Adam perdit tout ce qu'il avait reçu.

LE JUGEMENT

Le jugement que Dieu prononça contre Adam réfute complètement la doctrine des tourments éternels. Vous savez qu'une loi rétroactive répugne à l'homme. Elle offense même le sens de justice d'un homme imparfait. Lorsque la constitution des Etats-Unis fut établie, il fut stipulé qu'une loi rétroactive ne devait jamais être votée. Dieu est sûrement meilleur que l'homme. Si les ecclésiastiques ont raison quand ils déclarent que Dieu prépara un lieu de tourments éternels et y envoya Adam avec les autres méchants, alors la peine légale fut commuée après qu'Adam eut péché ; et si Dieu a fait cela, il est par suite coupable d'avoir établi et appliqué une loi rétroactive. Une telle chose est absolument inconsequente de la part d'un Dieu juste, et il est écrit que la justice et l'équité sont le fondement du trône de Jéhovah. — Psaume 89 : 14.

Dieu donna sa loi à Adam, et lui dit : Si tu la violates tu mourras certainement. (Genèse 2 : 17) Mourir signifie cesser d'exister. La mort implique l'absence de la vie. Puisque l'homme avait violé la loi de Dieu, alors Dieu devait faire exactement ce qu'il avait déclaré qu'il ferait. Le Seigneur fit en sorte que son jugement fût relaté dans la Bible, et il est si clair et si catégorique que le clergé lui-même devrait pouvoir le comprendre. Dans ce jugement il n'y a aucune allusion à la torture éternelle ou au purgatoire. Nous lisons concernant ce jugement :

« Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à

force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » (Genèse 3 : 17-19)

La doctrine des tourments éternels ne fut mentionnée que plus de quatre mille ans après qu'Adam fut condamné à mort. C'est une invention du diable lui-même, et imaginée dans le but de renforcer son premier mensonge, « Il n'y a pas de mort ». Satan vit que si l'homme croyait à la doctrine de l'immortalité inhérente de l'âme, il croirait aussi nécessairement que l'âme du méchant devait être dans les tourments quelque part ; et s'il pouvait amener l'homme à croire que Jéhovah Dieu lui avait donné une âme immortelle qui ne peut pas mourir, et avait préparé un lieu de torture éternelle pour cette âme, il détournerait alors l'humanité de Dieu, et l'homme maudirait son Créateur. Cela fait partie du plan originel dont il se servit avec Eve, afin d'éloigner l'homme du grand Jéhovah. Les deux doctrines de l'immortalité inhérente et des tourments éternels, toutes deux fausses, se tiennent ensemble ; et, comme toutes deux sont fausses, elles doivent tomber.

L'homme fut formé des éléments de la terre, et, lorsqu'il meurt, il retourne à la poussière ; et le souffle de vie que Dieu lui souffla dans les narines, sort de l'homme et s'en retourne dans l'espace d'où il est venu, et l'homme est tout à fait mort. — Ecclésiaste 3 : 19 ; Psaume 146 : 4

Quand Adam pécha il n'avait pas d'enfants. Ses enfants naquirent après son expulsion d'Eden. A

cause du péché, Adam fut condamné à mort. Ses enfants naquirent imparfaits, parce que l'homme, étant sous la sentence de mort, ne pouvait pas transmettre la vie parfaite. C'est pourquoi nous lisons : « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » — Psaume 51 : 7.

Tous les hommes sont donc nés pécheurs, non parce qu'ils voulurent l'être mais parce qu'ils ne purent y échapper. « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Romains 5 : 12) Satan est responsable d'avoir poussé l'homme au péché, et par suite sa mort peut directement lui être imputée.

Votre fils est donc né sans droit à la vie, parce qu'il a hérité des effets de la violation de la loi de Dieu par Adam. Dieu dut condamner Adam à mort afin d'être conséquent avec lui-même, et, puisque toute sa descendance est née sans aucun droit à la vie, la mort est donc la fin naturelle de toute la famille humaine. Que l'homme meure par accident ou de maladie, cela n'importe pas.

Vous pourriez demander : Pourquoi Dieu n'a-t-il pas empêché la mort plus tôt ? Nous répondons que Dieu a permis à la race humaine de s'enliser dans le péché et la dégradation jusqu'au temps prévu par lui pour les en délivrer. Si les morts sont inconscients et « ne savent rien », ils ne souffrent donc pas. Et si Dieu, au temps voulu, les réveille de la mort et leur donne l'opportunité de vivre, ils n'auront alors souffert d'aucune injustice. Nous verrons maintenant que Dieu a pourvu à la rédemption de l'homme, et que chacun aura une occasion individuelle de lui obéir et de vivre éternellement.

RANÇON PROMISE

Au moment déterminé par Dieu, la mort sera détruite, et alors personne ne mourra plus. « Il anéantit la mort pour toujours. » (Esaïe 25 : 8 ; Apocalypse 21 : 4) Ce sont là les promesses de Dieu, et toutes ces promesses s'accompliront en leur temps. (Esaïe 46 : 11 ; 55 : 11) Voici une autre promesse de Jéhovah : « Je les rachèterai de la puissance du sépulcre, je les délivrerai de la mort. O mort, où est ta peste ? Sépulcre, où est ta destruction ? » (Osée 13 : 14) Ces promesses de Dieu ne serviraient à rien, si celui qui est mort était dans les tourments éternels.

Remarquez que la promesse précédente n'est pas de racheter l'homme du purgatoire ou des tourments éternels, mais la promesse est de le racheter de la mort et de la puissance du sépulcre. Il s'ensuit donc que la condition présente des morts est qu'ils sont dans la tombe et non dans un endroit où l'on a conscience de son état. Puisque Dieu a pourvu à la rédemption de l'homme, il est souvent parlé de la mort comme d'un sommeil. Si cette promesse est véridique, à l'époque prévue, Dieu ramènera les morts de cette condition à la vie. Mais comment cela peut-il se faire, demanderez-vous ? Voyons.

RANÇON POURVUE

L'amour est l'expression absolue du désintéressement. Si vous faites quelque chose pour aider une personne, et si vous le faites sans vous soucier qu'elle le sache ou non, vous êtes désintéressé, l'amour est le mobile qui vous anime. Vous aimiez votre fils de-

puis sa naissance. Vous auriez fait n'importe quoi pour son bien, qu'il s'en doute ou non. S'il s'était écarté du droit chemin et que vous ayez pu faire quelque chose pour l'aider, vous l'auriez fait avec joie.

Adam, le premier homme, était le fils de Dieu. Il s'égara. Dieu ayant établi et promulgué sa loi et Adam l'ayant violée, ce dernier devait en subir la peine. Dieu ne pouvait pas le laisser impuni et maintenir sa dignité et sa justice. Mais, à cause de son amour pour son fils Adam, Dieu commença immédiatement ses préparatifs en vue de la rédemption et de la délivrance de l'homme. Dieu établit son plan si sagement, qu'il prévut que, non seulement Adam, mais tous ses enfants, y compris votre fils, seraient rachetés et auraient une opportunité pour la vie.

Mais Adam et toute sa descendance resteraient dans la mort éternellement, si Dieu n'avait prévu un moyen de leur rendre la vie. Il ne pouvait pas légalement laisser de côté son propre jugement, mais il pouvait très bien pourvoir à ce qu'un autre prenne la place d'Adam dans la mort, afin qu'Adam et ses enfants soient délivrés et aient la possibilité de vivre. Dans sa loi se trouve cette stipulation : « Vie pour vie. » (Deutéronome 19 : 21) Cette stipulation de la loi nous montre que si un homme parfait acceptait de mourir pour Adam, Dieu pourrait alors délivrer de la mort Adam et toute sa descendance. Il ne se trouva sur toute la terre aucun homme qui pût satisfaire aux exigences de la loi, parce que tous étaient de la race d'Adam. — Psaume 49 : 8.

Remarquez le désintéressement de Jéhovah Dieu. A mesure que se déroule devant nos yeux l'arrangement merveilleux pour la rédemption de l'homme,

nous commençons vraiment à apprécier que Dieu est amour. Le commencement de la création de Dieu fut le Logos, son fils bien-aimé. Conformément à la volonté de Jéhovah, la vie de son Fils bien-aimé fut transposée du plan spirituel sur le plan humain. Il fut engendré par la puissance de Jéhovah. (Matthieu 1 : 18) Il naquit enfant parfait, saint, innocent et séparé des pécheurs.

Quand il atteignit l'âge de trente ans, requis par la loi pour la majorité, il était un homme parfait, exactement comme Adam avant le péché. Le nom de ce Fils bien-aimé, qui à l'origine était le Logos mais qui était désormais un homme, était Jésus. (Luc 1 : 31 ; Hébreux 7 : 26) Pourquoi Jésus devint-il un homme ? Souvenez-vous que Dieu avait promis de racheter l'homme de la puissance du sépulcre et de la mort. Jésus a dit qu'il était ~~venu~~ pour donner sa vie en rançon pour l'homme. (Matthieu 20 : 28) Il a dit aussi qu'il était venu pour que l'homme ait la vie. (Jean 10 : 10) Les Saintes Ecritures montrent clairement qu'il fut fait homme, inférieur aux anges, et que, par la grâce de Dieu, il a goûté la mort pour tous. — Hébreux 2 : 9.

Dieu aimait son Fils. Il était l'être le plus cher au cœur de Jéhovah. Il permit à son Fils de mourir afin que tous ceux qui sont dans la tombe aient une opportunité de vivre, et cela à cause de son amour pour l'homme. Il est écrit : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » — Jean 3 : 16, 17.

Jésus mourut et ressuscita des morts. Il mourut comme homme, et comme tel il est mort pour toujours. Il fut ressuscité par Jéhovah comme être divin, monta au ciel, et présenta la valeur de la vie humaine parfaite qu'il avait sacrifiée comme rançon ou prix de rédemption de l'homme. Il ne mourut pas seulement pour une personne mais pour toutes, et, au temps fixé, toute l'humanité aura connaissance de ces faits afin que chacun ait l'occasion d'accepter le Seigneur, de lui obéir et de vivre.

Il est écrit : « Cela est bon et agréable devant Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps. » — 1 Timothée 2 : 3-6

Pourquoi Jéhovah Dieu a-t-il permis que son Fils bien-aimé meure ? S'il y en a qui sont dans les tourments éternels, la mort de Jésus ne leur servira à rien. Des milliers de personnes sont mortes sans même jamais avoir entendu le nom du Seigneur, et, si le clergé a raison, elles sont dans les tourments éternels. La doctrine du purgatoire ainsi que la doctrine des tourments éternels sont absolument contraires à la grande vérité du sacrifice de la rançon ; et les Ecritures montrent sans conteste que le sacrifice de la rançon est le moyen, et le seul, par lequel l'homme aura l'opportunité de vivre. (Actes 4 : 12) Afin de voir maintenant comment ceux qui sont morts dans l'ignorance recevront une opportunité pour la vie, nous procéderons à l'examen de la doctrine qui

est enseignée si clairement et d'une manière si merveilleuse dans les Saintes Ecritures, savoir :

LA RESURRECTION

L'homme est l'être le plus élevé de la création animale ; il est de la terre, terrestre et créé pour être roi de toute la création animale. (1 Corinthiens 15 : 47 ; Genèse 1 : 26) Tous les animaux sont des âmes. Lorsqu'un animal est mort, c'est une âme morte, un être ou animal mort. L'homme meurt tout comme les autres animaux et tous vont en un même lieu, qui est la tombe. Pour confirmer cela, il est écrit : « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort ; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle ; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu ; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. » — Ecclésiaste 3 : 19, 20.

Personne ne prétend que les animaux vont au purgatoire ou en enfer. Ils sont morts et ont cessé d'exister. Comme eux, l'homme meurt et ne sait plus rien. (Ecclésiaste 9 : 5) Si Dieu n'avait pas pourvu à la rédemption de l'homme et à sa résurrection, l'homme serait mort pour toujours. Résurrection signifie retour à la vie ; c'est-à-dire réapparition pour vivre de nouveau. Le mot même implique que ceux qui ressusciteront sont morts. Si les bons vont au ciel aussitôt qu'ils meurent, à quoi bon les ressusciter, quelle serait l'utilité pour eux de ressusciter ? Si quelques-uns sont en enfer, au purgatoire ou au ciel, selon le clergé, ils sont encore vivants ; ils ne peuvent donc ressusciter. Ceux qui sont en enfer ne peuvent pas

ressusciter pour deux raisons : (1) parce qu'ils vivent encore ; et (2) parce qu'ils y sont pour l'éternité. Si la résurrection est réelle, alors les doctrines du purgatoire et de l'enfer sont absolument fausses.

Les Ecritures disent : « Parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. (Actes 17 : 31) Comment Dieu pourrait-il donner une « preuve certaine à tous les hommes » à moins qu'il ne leur donne une connaissance de la vérité ; et comment pourrait-il les amener à cette connaissance de la vérité, s'il ne les réveille de la mort ?

Il est encore écrit : « Il y aura une résurrection des justes et des injustes. » (Actes 24 : 15) Les justes sont ceux qui ont été justifiés à cause de leur foi en Christ Jésus. Je vous expliquerai cela lorsque je vous parlerai de ceux qui finalement vont au ciel. Corroborant ce qui précède, Jésus dit :

« Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5:28, 29) S'il y en avait parmi les morts qui soient au purgatoire ou en enfer, Jésus en aurait fait mention, mais il dit qu'ils sont dans les sépulcres et qu'ils en sortiront. Remarquez qu'il y a deux classes ; une classe qui ressuscitera pour la vie et l'autre pour le jugement.

CLASSE CELESTE

Il y a mille neuf cents ans, Jésus monta au ciel, et, peu de temps après, le chemin fut ouvert aux

hommes pour devenir ses imitateurs. (1 Pierre 2 : 21) Il a dit que celui qui voulait devenir son disciple devait renoncer à lui-même, prendre sa croix et le suivre. (Matthieu 16 : 24) Il enseigna aussi très clairement qu'il reviendrait à la fin du monde pour prendre avec lui ceux qui auraient été fidèles, et que ceux-là iraient au ciel. Cette classe est formée par les véritables chrétiens. Il y en a dans l'église catholique, dans l'église protestante et en dehors des églises.

Ce n'est qu'entre le premier et le second avènement de notre Seigneur que des hommes purent devenir chrétiens. Un chrétien est celui qui a foi en Dieu, en Jésus-Christ comme son Rédempteur et ensuite se consacre entièrement pour faire la volonté de Dieu. Un tel homme est alors justifié par Dieu. La justification signifie qu'il est considéré comme juste devant Dieu, que Dieu le regarde alors comme juste afin qu'il puisse suivre les traces de Jésus. — Romains 5 : 9 ; 8 : 31.

Dieu l'engendre ensuite comme nouvelle créature. (Jacques 1 : 18 ; 1 Pierre 1 : 1-3), et, comme nouvelle créature, il lui fait la promesse de le faire participant à la nature divine, s'il prouve sa fidélité dans son obéissance au Seigneur. (2 Pierre 1 : 4-11) Être fidèle à l'Eternel signifie se tenir séparé du monde, de l'organisation de Satan. (Jacques 4 : 4 ; 2 Corinthiens 6 : 17) Les ecclésiastiques se sont alliés aux hommes d'affaires, aux politiciens et à toutes les choses de ce monde qui font partie de l'organisation de Satan. De plus, ils représentent mal Dieu ; ils enseignent des doctrines diaboliques et font de l'Eternel un monstre. Ils ne peuvent pas être classés parmi les justes ou justifiés.

Le chrétien est celui qui sert Dieu fidèlement et sans réserve. Il doit être fidèle non seulement pour quelque temps, mais aussi longtemps qu'il est sur la terre. La promesse est : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Apocalypse 2 : 10) C'est donc ici la classe de ceux qui ont fait le bien (Jean 5 : 29) ; et c'est à ceux-là que le Seigneur a promis qu'ils participeraient à la première résurrection et seraient changés en êtres spirituels, et ensuite iraient au ciel et seraient pour toujours avec le Seigneur. (Apocalypse 20 : 6 ; 1 Corinthiens 15 : 49-54) Ceux-là reçoivent l'immortalité comme récompense. Aucun autre ne sera immortel.

HABITANTS DE LA TERRE

Votre fils n'a jamais prétendu être un chrétien. Comme nous tous, il est né sans droit à la vie, à cause du péché d'Adam. Aux yeux de Dieu il était par conséquent un méchant. Mais cela ne signifie pas que Dieu l'ait envoyé aux tourments éternels. Il est mort ; et Jésus a dit que ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement — Jean 5 : 29.

La grande majorité de ceux qui sont morts font partie de la classe des méchants. Ils n'ont jamais rien entendu concernant le Seigneur et n'ont pas connu le moyen de salut. Mais ils seront réveillés pour être jugés ou mis à l'épreuve et auront une opportunité pour la vie. Ils devront accéder à un certain degré de connaissance de la vérité afin de pouvoir accepter le Seigneur et lui obéir. S'ils sont fidèles dans l'épreuve, leur récompense sera la vie sur la terre.

Il est écrit que Dieu créa la terre pour qu'elle soit l'habitation de l'homme et qu'il ne l'a pas créée en

vain. (Esaïe 45 : 12, 18) La terre subsistera éternellement. (Ecclésiaste 1 : 4) Elle sera la demeure de l'homme restauré.

Mais, avant que ces bénédictions soient effectives, les morts devront sortir du sépulcre. La résurrection des morts est une certitude absolue. (1 Corinthiens 15 : 3-10) En voici l'argument scriptural : « Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts ? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité... Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. » (1 Corinthiens 15 : 12, 13, 17, 18) Remarquez que les Saintes Ecritures ne disent pas qu'ils sont allés aux tourments éternels, mais elles disent que s'il n'y a pas de résurrection, alors ceux qui sont endormis dans la mort ont péri, ce qui signifie qu'ils ont complètement cessé d'exister.

Nous lisons ensuite : « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. » — 1 Corinthiens 15 : 20-23.

LE ROYAUME

Le royaume de Dieu est un point très saillant des Saintes Ecritures. Tous les prophètes ont prédit la

venue de ce royaume, et Jésus et les apôtres enseignèrent sur ce sujet. Par cette expression nous entendons le royaume de Dieu, avec Christ comme Roi pour gouverner et bénir toutes les familles de la terre. Remarquez maintenant ce que le Seigneur fera, entre autres choses, pendant son règne :

« Car il faut qu'il règne, jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » (1 Corinthiens 15 : 25, 26) Vous noterez qu'il est parlé de la mort comme d'un ennemi, et en vérité elle a été un grand ennemi de la famille humaine. Lorsque je suis entré chez vous ce soir, j'ai naturellement remarqué que vous étiez tous tristes ; et cela me rappelle une précieuse promesse que Dieu a mise dans sa Parole et que je vais vous lire afin que vous puissiez en être réconfortés. Nous lisons :

« Ainsi parle l'Eternel : On a entendu des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères ; Rachel pleure ses enfants ; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus. Ainsi parle l'Eternel : Retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux ; car il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Eternel ; ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Eternel ; tes enfants reviendront dans leur territoire. » — Jérémie 31 : 15-17.

« Le pays de l'ennemi » est la tombe, le sépulcre, l'état de mort ; et c'est ici la promesse qu'il y a une espérance pour votre fils, parce qu'il reviendra dans son territoire, dans son pays, sur cette terre et à la vie. Puisque Jésus a pourvu au grand sacrifice de la rançon, dont doivent profiter tous les hommes, les morts doivent être réveillés et doivent connaître ce fait.

Vous observerez que les Ecritures parlent de la mort comme d'un sommeil, c'est pourquoi toute la race humaine est morte et dort en Jésus. Remarquez maintenant ce qui est écrit : « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts par Jésus... Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. » (1 Thessaloniens 4 : 13, 14, 18) La connaissance de ces choses apporte la consolation aux cœurs affligés. Dieu veut que le monde soit réconforté, il ne veut pas le terrifier.

Les disciples du Seigneur s'en allèrent prêcher aux peuples un message de consolation, et, à tous ceux qui croient au Seigneur, il est recommandé de consoler ceux qu'ils trouvent dans l'affliction. (2 Corinthiens 1 : 3-6) Il y en a beaucoup qui prétendent être prédicateurs de l'évangile et qui ne le sont pas. Evangile signifie bonne nouvelle, et ceux qui ont prêché le purgatoire, l'enfer de feu et de soufre, n'ont apporté aucune bonne nouvelle aux humains.

Les gens ont été fort affligés lorsqu'ils apprirent que leurs bien-aimés morts en dehors de l'église étaient au purgatoire, endurant des souffrances indescriptibles, ou encore aux tourments éternels pour l'éternité. Ce ne fut jamais l'intention de Dieu que le peuple fût instruit de la sorte. Ce n'est qu'une machination de Satan pour aveugler les esprits pour qu'ils ne voient pas la vérité et pour les éloigner de Jéhovah Dieu. Il est clairement écrit dans les Ecri-

tures que Satan a aveuglé le monde pour cette raison même. — 2 Corinthiens 4 : 3, 4.

Le chrétien a reçu mission du Seigneur de prêcher la bonne nouvelle à ceux qui sont humbles, de guérir ceux qui ont le cœur brisé et de consoler les affligés. (Esaïe 61 : 1, 2) Les prédicateurs du purgatoire et de l'enfer de feu et de soufre ne l'ont pas fait. Ils se sont servis de ces doctrines diaboliques dans un but égoïste et pour se créer des revenus. Je voudrais que vous examiniez les passages des Ecritures nous montrant comment le diable a trompé les hommes et s'est opposé à la justice durant six mille ans.

Il y a un livre publié par l'Association *Internat. des Etudiants de la Bible*, intitulé « DELIVRANCE ». Il décrit les expériences de l'homme, et l'opposition du diable à Dieu et à la justice, depuis la période de l'Eden jusqu'à maintenant. Il montre ensuite par les Ecritures comment le Seigneur va détruire l'organisation du diable, lier Satan lui-même, ouvrir les yeux des gens à la vérité, ramener les morts sur la terre pour les réunir aux vivants et donner au peuple la paix et le bonheur. Ce sera une véritable délivrance ; et le monde sera délivré des faux ecclésiastiques, de la maladie, de l'affliction et de la mort, et il sera heureux.

CONTRASTE

Je vais établir un contraste entre quelques grandes vérités enseignées dans la Parole de Dieu et les choses diaboliques enseignées par Satan et ses représentants :

Dieu donna à l'homme le droit à la vie et il lui dit : « Si tu m'obéis, tu vivras, mais si tu me désobéis, tu mourras certainement ». — Genèse 2 : 16, 17.

Satan dit : « Dieu cherche à tromper l'homme et à le garder dans l'ignorance. Il ne mourra nullement. »
— Genèse 3 : 4, 5

Dieu condamna l'homme à mort à cause de la violation de sa loi

Satan commença d'enseigner la doctrine de l'immortalité inhérente, et que les morts sont plus vivants que lorsqu'ils n'étaient pas morts.

Dieu dit dans sa Parole que les morts sont inconscients, qu'ils sont dans le sépulcre et ne savent rien.
— Psaume 146 : 4 ; Ecclésiaste 9 : 5.

Le diable proféra le mensonge que quelques-uns, qui sont membres d'une église, vont au ciel et qu'un beaucoup plus grand nombre vont au purgatoire pour y être puni jusqu'à ce que le prêtre ait dit suffisamment de prières moyennant paiement, mais que la grande majorité de l'humanité est dans les tourments éternels.

La Parole de Dieu nous enseigne que Dieu est amour et justice. — 1 Jean 4 : 8.

Le diable et ses émissaires enseignent que Dieu est un démon qui tourmente éternellement ses créatures.

Dans sa Parole, Dieu magnifie le grand sacrifice de la rançon qu'il a préparé afin que les hommes vivent. — 1 Timothée 2 : 5, 6.

Le diable et ses émissaires terrestres enseignent les doctrines du purgatoire et de l'enfer, doctrines qui contredisent le grand sacrifice de la rançon.

La Parole de Dieu enseigne que les morts ressusciteront. — Actes 24 : 15.

Le diable et ses émissaires enseignent que ceux qui meurent sont immortels et qu'en fait ils ne sont pas morts, et par conséquent ils renient la résurrection.

La Parole de Dieu enseigne qu'en temps opportun, il restaurera ceux de la race humaine qui seront obéissants, leur donnera une demeure éternelle sur la terre, et ils jouiront d'un bonheur sans fin. — Actes 3 : 19-21 ; Matthieu 18 : 11.

Le diable et ses représentants enseignent que la terre n'est qu'un lieu de reproduction pour l'humanité, et qu'un bien petit nombre vont au ciel tandis que le reste va au purgatoire ou en enfer.

Nous n'avons pas d'inimitié personnelle envers les prédicateurs ; mais chacun peut certainement concevoir que les hommes qui prétendent être ministres et prêchent l'immortalité inhérente de l'âme, le purgatoire et l'enfer, proclament les mensonges de Satan et sont par conséquent les instruments du diable. Si ces doctrines étaient exactes, il n'y aurait aucune espérance pour votre fils ; mais elles ne le sont pas. Les Ecritures enseignent clairement qu'il y a non seulement de l'espoir, mais qu'il est certain qu'il sera ramené de la mort et recevra une opportunité pour la vie éternelle.

Le jeune Samuel avait suivi la conversation point par point. A ce moment, il ne put se contenir plus longtemps. Sautant de joie, il s'écria : « Oh papa, papa, je comprends ! Le diable nous a fait croire à tous son mensonge concernant Adam et tous les autres. Il n'est pas au purgatoire ou en enfer, mais il est dans la tombe, et il nous reviendra. Les ecclésiastiques qui ont dit à leurs paroissiens de ne pas aller à cette conférence ont proféré le mensonge du diable. Je comprends maintenant. Jean Jones a menti l'autre jour à l'école, et le maître l'a mis au coin avec son veston à l'envers ; et tous les garçons lui tirèrent la langue à cause de son mensonge. Papa, est-ce pour

la même raison que les prédicateurs portent leurs gilets et leurs cols à l'envers, est-ce parce qu'ils ont répété le mensonge du diable ? »

M. Remnant continua :

La question du jeune garçon suggère quelques passages qui montrent qu'avant peu de temps, ces ecclésiastiques seront méprisés, à cause des fausses doctrines qu'ils ont enseignées au peuple. Pendant des siècles, ils ont prêché les doctrines du purgatoire et de l'enfer de feu, et par ce moyen ont institué un formidable système clérical qui fait partie des éléments gouvernants de ce monde. Ils ont engagé les jeunes gens à aller à la guerre, leur disant que s'ils mouraient sur le champ de bataille, ils iraient directement au ciel ; et pour ceux qui ne voulaient pas aller tuer leurs semblables, il n'y avait que l'enfer.

Quelques prédicateurs admettent maintenant qu'il n'y a pas d'endroit tel que l'enfer, et les journaux publient leurs aveux. Ils deviennent méprisables aux yeux des gens à mesure que le voile qui leur couvrait les yeux se déchire. Parlant de la résurrection, la Parole de Dieu dit : « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. » (Daniel 12 : 2) Lorsque les peuples apprendront comment ils ont été trompés, certainement ils mépriseront ces hommes qui leur ont enseigné les doctrines, si déshonorantes pour Dieu, du purgatoire et de l'enfer.

Les prêtres ne chercheront plus alors à se faire remarquer par les vêtements qu'ils portent actuellement. En fait, ils essayeront de cacher leur identité. Ils seront si honteux d'eux-mêmes qu'ils prétendront n'avoir jamais été prédicateurs, mais que, dès leur

jeunesse, ils gardaient les pourceaux. Cela est clairement indiqué par les paroles du prophète. Il va sans dire que Dieu prévoyait la voie qu'ils suivraient et il fit écrire prophétiquement à leur sujet :

« En ce jour-là, les prophètes (prêtres et pasteurs) rougiront de leurs visions quand ils prophétiseront, et ils ne revêtiront plus un manteau de poil pour mentir. Chacun d'eux dira : Je ne suis pas prophète (prédicateur) ; je suis laboureur, car on m'a acheté dès ma jeunesse. Et si on lui demande : D'où viennent ces blessures que tu as aux mains ? Il répondra : C'est dans la maison de ceux qui m'aimaient que je les ai reçues. » — Zacharie 13 : 4-6.

Le mot prophète signifie prédicateur. Remarquez qu'alors ils ne porteront plus des vêtements pour tromper comme ils font maintenant. Ils nieront qu'ils étaient prêtres ou pasteurs, afin d'échapper au mépris du peuple. « La maison de mes amis » représente l'organisation du diable, composée des éléments financier, politique et ecclésiastique. Il y a d'autres passages qui nous montrent que le clergé sera blessé dans cette maison. — Apocalypse 17 : 16, 17 ; Jérémie 25 : 34-36.

Il n'y a pas de vocation plus honorable et plus bénie que celle de *prêcher* la vérité de la Parole de Dieu. Prêcher l'évangile signifie apporter de « bonnes nouvelles » à ceux qui désirent entendre. Mais le Seigneur n'a jamais eu en vue que la prédication de la bonne nouvelle soit commercialisée, encore moins qu'on annonçât de mauvaises nouvelles. Il envoya du ciel une armée d'anges pour proclamer la bonne nouvelle de la naissance de Jésus. (Luc 2 : 9-11) Cette compagnie de messagers célestes déclarèrent qu'au temps opportun, cette bonne nouvelle

serait annoncée à tout le monde. Ils ne se firent pas payer pour ce message.

Jésus prêcha sur la terre pendant trois ans et demi et ne fit jamais de quête. Saint Paul fit des tentes pour gagner sa vie tandis qu'il voyageait et prêchait l'évangile. Ces fidèles ministres de la Parole de Dieu apportèrent la consolation aux cœurs attristés, ce qui est un grand privilège.

En m'efforçant de vous exposer la bonne nouvelle, je ne lutte pas contre les hommes, mais contre le diable et ses alliés. Je crois qu'il est du devoir de chacun d'aider son prochain à se libérer de l'erreur et de la tromperie et à obtenir ce qui lui sera profitable.

Vous demandez pourquoi les journaux ne publient pas ces choses que je vous ai dites. Je vous réponds : Le diable a une grande organisation sur la terre, parce qu'il est le dieu de ce monde. (2 Corinthiens 4 : 3, 4 ; Jean 12 : 31) Il y a trois facteurs parmi les gouvernants visibles du monde, savoir : les éléments financier, politique et religieux. Les personnes les plus importantes dans les églises sont les ultra-riches et les politiciens. Le clergé en a fait les principaux du troupeau. Les éléments financier et politique décidèrent la guerre et le clergé poussa les hommes à aller à la guerre.

Les grands journaux sont la propriété des riches et sont utilisés par les politiciens, et, comme les ecclésiastiques font partie de l'organisation, ils agissent pour que la vérité concernant la Parole de Dieu ne soit pas publiée. Voilà la raison pour laquelle les prédicateurs de cette ville défendirent à leurs paroissiens d'assister à la conférence « OÙ SONT LES MORTS ? » qui a été faite à l'hôtel de ville. L'esprit supérieur

dans cela est Satan, qui veut continuellement maintenir le peuple dans l'ignorance. Mais le temps est venu pour le monde de connaître la vérité et les yeux commencent à s'ouvrir.

LE ROYAUME EST PROCHE

Le royaume du Messie, promis depuis si longtemps, est proche. Dieu dit dans sa Parole qu'il ne s'opposerait pas à l'organisation terrestre du diable jusqu'à la fin du temps des gentils. Jésus montre que cette fin serait marquée par une guerre mondiale, par la famine, la peste, les révolutions, le retour des Juifs en Palestine et la détresse des nations. (Matthieu chapitre 24 ; Luc chapitre 21) Ces prophéties commencèrent à s'accomplir en 1914.

Le commandement du Seigneur est qu'alors la bonne nouvelle du royaume devait être prêchée par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; ensuite viendrait la fin. (Matthieu 24 : 14) Lorsque les peuples de la terre seront informés de ces grandes choses, et que les classes gouvernantes refuseront d'écouter Dieu, il s'ensuivra un temps de trouble tel que le monde n'en a jamais connu. (Matthieu 24 : 21, 22) Tous les peuples apprendront alors que le royaume est établi et auront connaissance des bénédictions qu'il apportera.

UN GOUVERNEMENT JUSTE

Le prophète de Dieu annonça que le Fils oint de Dieu, le Messie, sera Roi ; c'est-à-dire le Roi invisible ; qu'il aura ses justes représentants sur la terre ;

que le gouvernement reposera sur l'épaule du grand Messie ; qu'il gouvernera avec justice et ses représentants avec équité. (Esaïe 9 : 5, 6 ; 32 : 1) Je ne vous demanderai pas de m'écouter vous énumérer toutes les bénédictions que le royaume apportera au peuple.

Permettez-moi de vous renvoyer à un livre intitulé « La Harpe de Dieu ». Il est publié par l'Association Internationale des Etudiants de la Bible. Il donne un récit simple et clair du programme divin de bénédictions pour le monde sous le règne du grand Messie. Je désire cependant vous dire maintenant ce que vous pouvez attendre pour votre fils, pendant le règne du grand Messie, qui d'ailleurs a déjà commencé.

RESTAURATION

Avec l'établissement du royaume de Dieu commenceront les « temps du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. » (Actes 3 : 21) Rétablir veut dire restaurer ce qui était perdu. Le premier homme que Dieu forma fut créé parfait, et il lui fut donné le droit de gouverner sur la terre. A cause du péché, il perdit le droit à la vie, le droit d'être roi sur la terre et le droit à un gouvernement parfait.

Il y a mille neuf cents ans que le Seigneur Jésus, par sa mort et sa résurrection, pourvut au grand prix de la rédemption de l'homme et de tous ses droits. Autrement dit, Jésus racheta de son propre sang tout ce que l'homme avait perdu. C'est donc son droit de restituer la vie à la race humaine au temps prévu par Dieu. Pourquoi Dieu ne l'a-t-il pas restaurée plus

tôt ? Je réponds que Dieu révèle dans son plan qu'entre le temps de la résurrection du Seigneur Jésus et l'établissement de son royaume, il s'est choisi dans le monde un peuple qui portât son nom, et lorsque cela sera accompli, le Seigneur établira son royaume, « afin que le reste des hommes cherche le Seigneur. » — Actes 15 : 17.

Il y a quatre mille ans que Dieu fit la promesse suivante à Abraham : « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. » (Genèse 28 : 14 ; Galates 3 : 8) La postérité d'Abraham c'est Christ, l'oint de Dieu. (Galates 3 : 16, 27, 29) Le Seigneur Dieu a développé cette « postérité » pendant la période de temps comprise entre la résurrection du Seigneur et l'établissement de son royaume. Tout ce que l'humanité a perdu lui sera ensuite restitué. Tous les prophètes de Dieu ont annoncé ces temps de restauration. Ils ne comprirent pas la signification de leurs prophéties ; mais Dieu se servit d'eux pour faire connaître ses desseins à ceux qui sont maintenant sur la terre.

Le premier travail de restauration sera de débarrasser la terre de ce qui la peuple maintenant. Le prophète de Dieu montre qu'à l'avènement du Roi il rejettera les gouvernants du monde, y compris le clergé. (Esaïe 8 : 14 ; Psaume 2 : 2-8 ; Esaïe 28 : 16) Alors la grêle de la vérité emportera le refuge du mensonge, et découvrira les lieux de retraite de ces mensonges afin que le peuple connaisse la vérité et que les yeux de l'entendement s'ouvrent. (Esaïe 28 : 17 ; 25 : 7) Ce travail a déjà commencé.

Avec le temps, les morts seront réveillés. Selon la règle établie par Jésus, « les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers. » Nous

pouvons en comprendre la raison. Ceux qui sont morts dans les dernières années reviendront les premiers et ceux qui vivront sur la terre à leur arrivée, seront prêts à les recevoir. Tandis qu'ils prieront encore Dieu de leur renvoyer leurs bien-aimés, ils seront déjà là. — Esaïe 65 : 24.

Dieu les réveillera de la mort et leur donnera non le vieux corps qui est descendu dans la tombe, mais un corps sain et convenant à leur destination. (1 Corinthiens 15 : 38) Ils apprendront à connaître la vérité ; et à mesure qu'ils connaîtront la bonté et la miséricorde de Dieu, ils verront les choses merveilleuses qu'il a faites pour eux et ils lui obéiront.

Mais, demanderez-vous, le diable ne les tromperait-il plus en ce temps-là et ne les éloignera-t-il plus de la vérité, tout comme il l'a fait dans le passé ? Non, car, durant cette période, Satan sera lié afin qu'il ne trompe plus les nations. Dieu ne le lui permettra pas. — Apocalypse 20 : 1-3.

LA GRANDE ROUTE

Une route, comme vous le savez, est un chemin sur lequel les gens voyagent. De notre temps, les grandes routes sont des chemins bien déterminés pour aller çà et là. Dieu se sert d'une route pour illustrer le moyen de retourner à lui par le royaume de Christ. Il poussa son prophète à décrire ce chemin : « Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte ; nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. » — Esaïe 35 : 8.

Le Seigneur montrera aux humains la voie à suivre pour arriver sur cette grande route, et cette voie sera leur entier dévouement au Seigneur ; c'est pourquoi il est appelé « le chemin de la sainteté ». Le Seigneur ne permettra pas aux impurs de le suivre jusqu'au bout ; mais il sera pour ceux qui seront purifiés ; il sera si visible que chacun pourra le voir, même un ecclésiastique. Le Seigneur conduira ceux qui s'efforceront de faire le bien, et progressivement leur donnera la santé et la force jusqu'à ce qu'ils soient complètement restaurés ; et les habitants ne diront plus : « Je suis malade » (Esaïe 33 : 24), car le Seigneur leur donnera la santé et la guérison, et la paix et la vérité en abondance (Jérémie 33 : 6) Ce sera alors un temps heureux.

J'appelle de nouveau votre attention sur le fait que le Seigneur Jésus donna sa vie en rançon pour tous, témoignage qui doit être rendu à tous en temps opportun. (1 Timothée 2 : 5, 6) Le prophète de Dieu dit relativement à la période de rétablissement : « Les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. » — Esaïe 35 : 10.

Sion signifie là l'organisation de Dieu dont Christ est la Tête, le Roi, le souverain. Les humains accepteront cette organisation avec une joie sans limite. Ils apprendront la vérité. Ils obtiendront la joie et l'allégresse, et le chagrin et les gémissements auront disparu pour toujours.

La restauration ou restitution s'accomplira en mille ans. Ceux qui refuseront d'obéir au Seigneur subiront une destruction éternelle. (2 Thessaloniens 1 : 9 ;

Actes 3 : 23) Le Seigneur aidera et conduira dans le droit chemin tous ceux qui obéiront et essayeront de faire le bien, et, au bout de ce chemin, il leur sera accordé la vie éternelle sur la terre. L'homme, alors tout à fait rétabli à la vie et aux droits qui en découlent, et soumis à un gouvernement juste et parfait sur la terre où la paix règnera pleinement et pour toujours, sera parvenu à la pleine restauration de tout ce qui fut perdu en Adam. Alors, vous et tous les membres de votre famille, réunis avec votre fils qui est mort, obéissant tous spontanément au Seigneur, vous vivrez et ne mourrez pas. L'Eternel promet que ceux qui ont fait le mal, mais qui alors se tourneront vers la justice et marcheront avec droiture devant lui, vivront et ne mourront plus jamais. — Ezéchiel 18 : 27, 28.

Jésus illustra cela lorsqu'il était sur la terre. Lazare était son ami. Il le visita souvent ainsi que ses sœurs. Un jour, Jésus était avec ses disciples assez éloigné de la maison de Lazare quand, se tournant vers eux, il leur dit : « Notre ami Lazare dort ». Un de ses disciples répondit : « Seigneur, s'il dort, il sera guéri. » Mais Jésus savait que Lazare était mort et il parlait de sa mort. (Jean 11 : 11-13) Jésus se proposa alors de montrer à ses disciples et à d'autres après eux, l'état véritable des morts, et ce qui leur arriverait au temps fixé par Dieu. « Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui... Jésus, étant arrivé, trouva que Lazare était depuis quatre jours dans le sépulcre. » — Jean 11 : 14, 15, 17.

N'est-il pas étrange que les gens aient cru les ecclésiastiques et non le Seigneur. Selon les prédicateurs, si

Lazare était bon, il devait être au ciel depuis quatre jours ; s'il était un méchant, il devait être ou au purgatoire ou en enfer. Mais Jésus a dit clairement : « Lazare est mort. » (Jean 11 : 14) Puis Jésus s'en alla à Béthanie au tombeau où Lazare était enterré. « Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le et laissez-le aller. » — Jean 11 : 41-44.

Voilà la preuve positive de ce qu'est condition des morts. Si Lazare avait été au ciel, il n'aurait pas porté ces vêtements de sépulcre. S'il avait été au purgatoire ou en enfer ces vêtements auraient été brûlés dès le premier jour qu'il passa dans la tombe. Remarquez que Jésus ne le rappela pas du ciel ou du purgatoire, mais qu'il fit ouvrir la tombe et ensuite cria : « Lazare sors » et Lazare sortit. Jésus montra par là que les morts sont dans la tombe, le sépulcre, et qu'il les réveillera au temps prévu par Dieu.

Ce fut à cette occasion que Jésus dit à Marthe : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » (Jean 11 : 25, 26) Cela prouve que le jour viendra, et il n'est pas loin, où Jésus, comme il l'a promis, réveillera tous ceux qui sont morts et les ramènera à la vie ; et alors, selon les paroles de Jésus : celui qui vit et croit en moi, ne mourra jamais.

Une autre fois, Jésus déclara : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » (Jean 8 : 51) Personne ne peut maintenant garder les paroles du Seigneur, parce que le temps convenable n'est pas venu. Lorsque l'heure aura sonné, où les morts seront réveillés et connaîtront la vérité, s'ils gardent les paroles du Seigneur, ils vivront et ne mourront plus jamais. Si ceux qui vivront sur la terre, lorsque la restauration commencera, obéissent au Seigneur, ils vivront et ne mourront point.

C'est parce que nous sommes au grand changement de dispensation et que le Seigneur est ici, que le peuple commence à connaître la vérité ; c'est parce que Jéhovah a placé son Fils bien-aimé sur son trône que nous pouvons dire avec confiance que des millions de personnes vivant actuellement sur la terre ne mourront jamais, parce qu'elles connaîtront la vérité et obéiront.



Imprimé en Suisse

Gardez-vous bien de suivre

les mauvais sentiers sur lesquels les centaines de religions qui existent ont engagé l'humanité. Retirez-vous du borbier des mixtures religieuses, des doutes, des craintes et de la destruction certaine dans lequel la « chrétienté » s'est enfoncée. Allez directement à la Bible. Rendez-vous compte par vous-mêmes et assurez-vous de ce qu'elle enseigne.

POUR VOUS Y AIDER, procurez-vous les ouvrages du JUGE RUTHERFORD. Pas un seul de ses livres n'est un livre de religion. Tous au contraire s'appuient sur la Bible et les faits. Ils vous la rendront très compréhensible.

LA HARPE DE DIEU	PROPHETIE
LUMIERE (2 volumes)	RICHESSSES
GOUVERNEMENT	CREATION
DELIVRANCE	JEHOVAH
JUSTIFICATION (2 volumes)	

Chacun de ces ouvrages est présenté dans une élégante reliure fantaisie, titre or; illustrations en couleurs; 352 pages et plus chacun. 1 exemplaire: en France 6 fr.; en Belgique 8 fr.; en Suisse 1 fr. 25; aux U. S. A. 25 c. 4 exemplaires: en France 22 fr.; en Belgique 30 fr.; en Suisse 4 fr. 50. 11 exemplaires: en France 54 fr.; en Belgique 76 fr.; en Suisse 10 fr. 50; Ces prix s'entendent franco à n'importe quelle adresse.

*Catalogue gratuit des publications de La Tour de Garde
envoyé sur simple demande*

LA TOUR DE GARDE

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX
Belgique: 66, rue de l'Intendant, Bruxelles
Suisse: 39, Allmendstraße, Berne
U. S. A. 117, Adams St., Brooklyn, N. Y.

« Religion — Rebut! »

Ainsi s'expriment beaucoup d'hommes réfléchis en parlant de la « chrétienté ». Or, IL N'EST PAS EXACT DE TENIR UN TEL LANGAGE EN PARLANT DE LA BIBLE. La lecture de la brochure que vous avez en mains vous en a convaincu. Vous en aurez la certitude en lisant les autres brochures de la même série:

Le classement des humains
Le Royaume
— l'espérance du monde
Le relèvement du Monde
Le Royaume
— un refuge dans la
détresse
Le Foyer du Bonheur
La cause de la Mort
Où sont les Morts?
Prosperité assurée
Ciel et Purgatoire

Le combat final
Bonne Nouvelle
Peuple favorisé
Sa Vengeance
Santé et Vie
Intolérance
Suprématie
Les Anges
Choisissez
L'au-delà
La Crise
Liberté

64 pages chacune sous une couverture suggestive; contiennent les causeries populaires radiodiffusées du JUGE RUTHERFORD, ainsi que ses discours dans ses plus grands relais mondiaux. Pour continuer la publication du message du Royaume nous vous demandons une participation de:

0 fr. 75 par exemplaire en France; 1 fr. en Belgique;
 0 fr. 25 en Suisse; 5 c aux Etats-Unis. Pour 6 brochures au choix: 4 fr. en France; 5 fr. 50 en Belgique; 1 fr. en Suisse. Pour 16 brochures au choix: 9 fr. en France; 13 fr. 75 en Belgique; 2 fr. 70 en Suisse.

Catalogue gratuit des publications de La Tour de Garde
envoyé sur simple demande

LA TOUR DE GARDE

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX
Belgique: 66, Rue de l'Intendant, Bruxelles
Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
U. S. A.: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.

DAVID APPELA LA BIBLE



A DIX CORDES

De ces dix cordes, symboles des doctrines fondamentales de la Bible, vous savez sûrement en nommer trois et peut-être les expliquer: la création de l'homme, la mort de Jésus, le retour de notre Seigneur

Mais les sept autres?

Déjà en circulation plus de quatre millions d'exemplaires de ce livre remarquable

"LA HARPE DE DIEU"

par le Juge Rutherford

Envoyez le montant en timbres-poste pour votre exemplaire

En France: relié frs. 6.—,
 En Suisse: relié frs. 1.25,
 En Belgique: relié frs. 8.—

Adressez-vous à la Tour de Garde

France:
 129, Faubourg Poissonnière,
 Paris IX
 Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
 Belgique:
 66, rue de l'Intendant Bruxelles



Une sentinelle pour votre protection!

Telle est LA TOUR DE GARDE. Pareil à un fonctionnaire vigilant, ce journal bi-mensuel de 16 pages fait sa ronde attirant l'attention de ses abonnés sur les périls présents et futurs et leur montrant le chemin qui conduit à la protection et au salut.

La TOUR DE GARDE

ne publie que le véritable christianisme. Ses colonnes sont fermées à la religion et aux traditions des hommes.

Ce journal est indispensable dans les « jours périlleux » que nous traversons. Il vous tiendra en éveil et vous apportera régulièrement les dernières révélations sur les vérités de la Bible. Il est agréable de veiller du haut de la *Tour de Garde*. On voit les accomplissements des prophéties bibliques annonçant la destruction toute prochaine de la mauvaise organisation qui a rendu toutes les créatures perplexes, ainsi que l'établissement du Royaume de Jéhovah administré par Christ pour la protection et la bénédiction de tous les hommes de bonne volonté.

Prix de l'abonnement pour un an: en France 30 fr., en Belgique 30 fr., en Suisse 6 fr. et aux U. S. A. \$1.50. Les pauvres du Seigneur sont priés de demander les conditions spéciales aux éditeurs.

LA TOUR DE GARDE

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX
Belgique: 66, Rue de l'Intendant, Bruxelles
Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
U. S. A. : 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.



Dans cet ouvrage remarquable l'auteur donne une explication claire et logique du récit biblique de la création de la terre, de la végétation, des animaux et de l'homme. Aucune personne sensée ne saurait lire ce livre sans reconnaître que la Bible a raison et que tous ceux qui lui opposent leur propre sagesse, leurs suppositions fantastiques et leurs folles déductions sont réellement ce qu'elle dit qu'ils sont « des insensés ».

Le bon sens, l'exactitude et la majestueuse dignité de la Bible que fait si bien ressortir le livre « Création », ne peuvent qu'enthousiasmer le lecteur et réduire au silence les adversaires de la Parole de Dieu, confondre leurs présomptueux discours.

Vous en recevrez franco un exemplaire contre l'envoi en timbres-poste de frs. 6.— en France; frs. 1.25 en Suisse; frs. 8.— en Belgique.

TOUR DE GARDE

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX
Suisse : 39, Allmendstrasse, Berne
Belgique : 66, rue de l'Intendant, Bruxelles

SANS CRAINTE DEVANT L'EGLISE DE ROME
et
NON INFEODEE A AUCUNE PUISSANCE
ETRANGERE

Quelle revue ce peut-il être?

L'AGE D'OR

Sous ce rapport, il ressemble à *La Tour de Garde*. Mais *La Tour de Garde* est exclusivement réservée à la publication de sujets traitant uniquement des saintes Ecritures. L'AGE D'OR par contre examine des questions que *La Tour de Garde* n'aborde pas et contient des rubriques sur la santé, l'agriculture, la politique, la finance, les sciences, l'éducation en général.

Publie des rapports intégraux sur les actions cachées et les activités souterraines de la Papauté et des Jésuites contre la proclamation du message du Royaume de Dieu par les témoins de Jéhovah. Publie également *in extenso* des articles de la plume du Juge Rutherford, ainsi que ses causeries par T. S. F. Rend compte de l'activité des témoins de Jéhovah et des persécutions qu'ils encourrent. La vérité et rien que la vérité toujours exposée avec hardiesse et sans aucune crainte de ce qui peut en résulter!

Abonnement 1 an: en France 7 fr., en Belgique 10 fr., en Suisse 2 fr. et aux U. S. A. 75 c.

L'AGE D'OR

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX
Belgique: 66, Rue de l'Intendant, Bruxelles
Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

THE GOLDEN AGE

U. S. A. : 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.

La Bonne Nouvelle!

Par le Gramophone

Vous pouvez entendre par votre gramophone les mêmes joyeuses nouvelles, le même évangile que vous trouvez dans les publications de La Tour de Garde.

En stock:	Jéhovah	Harmaguédon
	Rébellion	L'âme
	Rédemption	Les morts
	Vie	L'enfer
	Royaume	Résurrection

disques double face, de 25 cm. Prix par disque: en France 15 fr., en Belgique 25 fr., en Suisse 2 fr. 60.

Frais d'emballage et d'expédition en sus.

Ne POSSEDEZ-VOUS pas un GRAMOPHONE? Sinon nous pouvons vous en fournir un, très léger, excellent rendement, facile à emporter chez des amis ou des voisins à qui, par ce moyen, vous pourrez faire entendre les bonnes nouvelles. Poids 4½ kos.

Prix du gramophone seul: 225 fr. en France, 50 fr. en Suisse; avec 4 disques: 285 fr. en France, 58 fr. en Suisse.

Ecrire à

LA TOUR DE GARDE

France: 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX
Belgique: 66, Rue de l'Intendant, Bruxelles
Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
U. S. A. : 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.

124 Columbia Heights, Brooklyn, N. Y.

est
l'adresse officielle du siège central de

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
PEOPLES PULPIT ASSOCIATION
INTERNATIONAL BIBLE STUDENTS ASSOCIATION

Adresses des ateliers et bureaux à l'étranger:

Afrique du Sud	623 Boston House,	Le Cap
Afrique occ.	71 Broad St., Box 695,	Lagos, Nigeria
Amérique	117 Adams St.,	Brooklyn, N. Y.
Angleterre	34 Craven Terrace,	Londres, W. 2.
Argentine	Calle Cramer 4555,	Buenos-Ayres
Australie	7 Beresford Rd.,	Strathfield, N. S. W.
Belgique	66, rue de l'Intendant,	Bruxelles
Bésil	Rua Eca de Queiroz 19,	São Paulo
Canada	40 Irwin Ave.,	Toronto 5, Ont.
Chili	Avda Buenos-Ayres 80 (Blanqueado)	Santiago
Chine	Box 1903,	Shanghai
Danemark	Søndre Fasanvej 54,	Copenhagen-Valby
Esthonie	Tartu-Maantee 72/3,	Tallinn
Finlande	Väinämöisenkatu 27,	Helsingfors
France	129, Faubourg Poissonnière,	Paris IX
Grèce	Lombardou 44,	Athènes
Guyane anglaise	Box 107,	Georgetown, Demerara
Havai	1223 Pensacola St.,	Honolulu
Hongrie	Zsigmond u. 68,	Budapest III
Inde	40 Colaba Rd.,	Bombay 5
Jamaïque, Indes occ.	151 King St.,	Kingston
Japon	58 Ogikubo, 4-Chome,	Suginamiku, Tokio
Lettonie	Cesu Iela 11 Dz. 25,	Riga
Lithuanie	Aukštaičiu g-ve 8, b. 1,	Kaunas
Luxembourg	37 Côte d'Eich,	Luxembourg
Mexique	Calzada Melchor Ocampo 71,	Mexico, D. F.
Norvège	Inkognitogaten 28 b.,	Oslo
Nouvelle-Zélande	Box 252,	Wellington
Pays-Bas	Camplaan 28,	Heemsiede
Philippines	1132 Rizal Ave.,	Manille
Pologne	Rzgowska ul. 24,	Lodz 7
Roumanie	Str. Crişana No 33,	Bucarest 2
Straits Settlements	Post Box 566,	Singapour
Suède	Luntmakaregatan 94,	Stockholm
Suisse	Allmendstrasse 39,	Berne
Tchécoslovaquie	Tylova ul. 16,	Praha-Smichov
Trinité, Indes occ.	Box 194,	Port-d'Espagne
Yougoslavie	Dalmatinska ul. 59,	Belgrade

Toute demande de littérature doit être adressée à la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, aux adresses respectives données ci-dessus.

Impr.: TOUR DE GARDE, Berne

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

(ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF)

28, AVENUE GENERAL EISENHUTEN

SCHAEDECK - BRUXELLES